

Compte rendu du débat sur l'école du 10 décembre 2003 à l'I.U.F.M. de Troyes

1. Définir les missions de l'Ecole

Question n°2 : quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

A.1er rôle de l'Ecole : motiver les élèves

Il est regrettable d'avoir supprimé au collège les classes à projet professionnel, car elles permettaient à certains élèves en difficulté d'y trouver une motivation ; or ces élèves rejoignent à présent le cursus général et perturbent les autres classes. Cette notion de projet était importante.

Réflexion : comment trouver des voies qui n'enferment pas les élèves dans un schéma unique ?

Il est indispensable de favoriser des ponts, des passerelles au niveau du collège vers le monde professionnel, de trouver des dispositifs intermédiaires entre la voie professionnelle et la voie classique.

B. L'Ecole a un rôle d'observation de l'élève et de formation du citoyen

Devant les grosses difficultés rencontrées par certains jeunes ressort le problème de la prévention.

Mais l'école et les enseignants ne peuvent pas tout faire.

Il faut des personnes relais, qui fassent le lien entre familles et institution, l'élève et le personnel ATOSSS (services sociaux, médecins, infirmières) qui ne sont pas des enseignants.

D'où un besoin d'un partenariat plus serré entre les enseignants et le personnel de santé scolaire, les éducateurs de rue, de coordonner les différentes instances qui s'occupent des jeunes.

L'Ecole reste un lieu privilégié d'observation de l'élève.

Le directeur d'école semble être la personne ressource et relais auprès des élèves, des familles, mais on déplore souvent le manque de temps pour s'occuper correctement de ces jeunes (tous ne sont pas déchargés de classe) et cette mission n'est pas toujours reconnue par la hiérarchie ; elle nécessite pourtant beaucoup de temps, de présence et de réelles compétences pour savoir accueillir et être à l'écoute des personnes en difficulté, surtout en Z.E.P.

Les jeunes ont besoin aussi de rencontrer d'autres personnes non enseignantes : importance d'un lieu, d'une personne (infirmière..) pour écouter.

Donc, besoin de personnel ATOSSS au sein des établissements scolaires, surtout au collège et au lycée.

Il faut travailler avec les familles et non contre. constat : certaines familles ne viennent à l'école que lors des visites médicales, et jamais lors des rencontres école-familles.

C. Autre mission de l'école : savoir orienter l'élève

Mais les familles se heurtent à la complexité du système éducatif : comment s'y retrouver si on n'est pas « initié » ?

Comment l'école peut-elle répondre aux cas de plus en plus particuliers ?

Les enseignants se sentent parfois trop seuls et démunis.

D. La formation initiale des enseignants

Constat : les enseignants sont issus du « sérail », ils n'ont pour la plupart jamais quitté le monde de l'école.

IL serait souhaitable que les élèves et les enseignants soient davantage confrontés avec la réalité, la vie de l'entreprise, le monde du travail.

2. Faire réussir les élèves

Question n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

A. Redonner du sens aux apprentissages

Constat : les élèves ne voient pas forcément le lien entre les différentes disciplines enseignées à l'école, ni à quoi sert l'école, d'où source évidemment de démotivation; le témoignage d'une élève de lycée illustre parfaitement ce propos : elle a quitté le lycée pendant un an et s'est confrontée au monde du travail avant de reprendre ses études et de comprendre la « chance » de pouvoir étudier.

Une remédiation possible serait de donner du sens aux apprentissages, de faire prendre conscience aux élèves des liens existant entre les différentes disciplines scolaires, et le but final de l'école : donner des bases essentielles de connaissances et de culture pour la formation future des jeunes.

Quelques expériences portent également leurs fruits : l'aménagement du temps scolaire en particulier.

Par le biais du sport, des arts, des activités de création, les jeunes se sentent valorisés et comprennent mieux le sens de l'effort.

Paradoxe dans notre société : les médias présentent souvent aux jeunes des modèles de réussite facile.

Or ce goût de l'effort semble primordial, et travailler uniquement lorsqu'on est motivé est illusoire.

Mais le manque de continuité, de vue d'ensemble, de but à atteindre sont un frein à la motivation des élèves, et les efforts des élèves ne sont d'ailleurs pas toujours reconnus par les professeurs. Exemple : lors d'un examen, certains élèves auraient besoin de temps supplémentaire, les processus mis en œuvre ne sont pas pris en compte.

B. Redonner confiance à l'élève

Théorie de la médiation : l'enfant doit savoir pourquoi il fait les choses, et l'enseignant est là pour étayer les apprentissages de l'élève.

Il faut donner un statut de personne à part entière à l'enfant, et lui redonner confiance. Les enseignants doivent aussi être exigeants face aux élèves en difficulté, et réfléchir sur la meilleure pédagogie à mettre en place.

Ce qui nécessite une attitude positive dans le cadre scolaire : donner du temps aux élèves, le droit à l'erreur, avoir un regard positif sur l'enfant ou le jeune, accepter les différences entre les élèves. Cela va de pair avec un climat de classe serein, empreint de confiance réciproque.

Cette relation à l'enfant est primordiale, ça s'apprend aussi à l'I.U.F.M., mais la formation initiale des enseignants est beaucoup trop courte, et pour le moment, on n'a pas les moyens de mieux préparer les futurs enseignants, surtout à cerner toutes les difficultés que vivent les enfants et à trouver des moyens de remédiation. Tous les partenaires devraient s'épauler, se rencontrer.

C. La liaison école/famille

La liaison école /famille est importante, mais justement : comment faire venir toutes les familles à l'école ? Comment motiver les parents ?

Le travail d'équipe des enseignants s'est trouvé renforcé depuis la mise en œuvre des cycles à l'école primaire. Elle permet au sein de l'école de réfléchir sur les enfants, de recenser les dispositifs possibles. : décloisonnement, concertations...Mais le temps imparti est souvent insuffisant.

Cas du lycée lorsqu'il y a des difficultés familiales : il faut faire prendre conscience au jeune qu'il n'est pas tout seul, que la réussite dépend de lui, qu'il y a des solutions

Dans les collèges, il existe des personnes ressources (assistantes sociales, infirmière) qui ne sont pas toujours présentes physiquement mais qui sont joignables.

Les professeurs principaux, les conseillers d'orientation pourraient faire le relais

D. La place des activités concrètes

Problème du « moule » du collège unique : des enfants sont en souffrance car ils ne correspondent pas au modèle de l'institution, ils sont en échec scolaire

Il est peut-être urgent de redonner toute sa place aux activités concrètes et manuelles ; le travail manuel, la création, l'art sont d'excellents moyens pour reprendre confiance en soi, ils permettent aussi l'entraide, le projet. L'école privilégie trop l'écrit par rapport à la manipulation.

Certaines démarches, comme « La main à la pâte » mettent en place un dispositif expérimental tout à fait intéressant où les élèves se confrontent au réel.

Il ne faut pas non plus négliger le quotidien de la classe, les grands projets ne sont pas toujours porteurs ni efficaces pour les élèves.

E. Les devoirs

Le texte n'est pas appliqué : l'interdiction des devoirs à la maison doit être contrôlée, car il faudrait faire appliquer la loi pour tous. Un médecin nous rappelle des cas de violences familiales dues aux devoirs. Certains pensent qu'un lien avec la sixième est nécessaire, il ne faut pas surcharger les élèves de devoirs. Il se pose parfois le dilemme entre temps d'entraînement nécessaire pour tout apprentissage et la coupure indispensable avec l'école le soir pour les enfants.

Au collège on assiste souvent à une surcharge de travail des élèves. certains constatent que le rôle des professeurs se limite au contrôle et à l'évaluation des élèves, mais plus à l'enseignement proprement dit.

Il faudrait revoir l'organisation du temps scolaire : l'entraînement devrait se faire sur le temps scolaire ; des concertations plus suivies entre enseignants devraient permettre une meilleure coordination pour les contrôles par exemple. On reproche aux professeurs d'être trop cloisonnés par rapport à leur matière.

Les itinéraires de découverte en 5^{ème} et en 4^{ème} paraissent des initiatives intéressantes et enrichissantes pour les élèves en leur permettant de fournir des efforts en dehors de l'école.

F. L'accompagnement scolaire :

On soulève le problème du suivi scolaire des élèves par leur famille, ce qui n'est pas toujours possible (parents « dépassés », parlant mal la langue française).

Une expérience d'accompagnement des élèves par des étudiants dans certains points sensibles de l'agglomération troyenne a eu un impact extraordinaire sur les élèves plus jeunes qui pouvaient s'identifier à leurs aînés qui poursuivent et réussissent leurs études..

3. Améliorer le fonctionnement de l'école

Question n° 18 : Comment en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des collectivités territoriales ?

▪ Beaucoup de partenaires autour de l'élève

Il faut prendre en compte toutes les instances qui s'occupent de l'enfant : Education Nationale, Conseil Général, ville, autorités territoriales... Il y a parfois transfert de compétences.

Mais comment assurer la continuité nécessaire si l'Etat perd le fil conducteur de l'éducation ?

Face à un souci de valorisation de la région, il peut en découler des effets pervers. La décentralisation présente donc des zones d'ombre.

Le personnel ATOSSS est très attaché à sa fonction d'éducation auprès des élèves. Si leurs missions sont remises à d'autres autorités, ce sera encore plus difficile pour s'y retrouver.

Autres risques de la décentralisation: qu'il existe d'énormes disparités de département à département. Des disparités existent déjà, ne va-t-on pas creuser encore l'écart entre les écoles, entre les régions ou départements ?

▪ Il faut redéfinir les rôles de chaque partenaire.

Rôle de l'Etat : il est le garant de l'unité nationale de l'Education- recrutement des enseignants, programmes.. Actuellement, les ATSEM sont embauchées par les municipalités, mais elles sont également évaluées par les directeurs d'école.

Des inquiétudes persistent notamment en ce qui concerne l'évaluation de l'enseignement.

La dérive viendrait d'un regard uniquement économique ; or l'école a d'autres valeurs.

Les écoles en réseau

Les R.P.I sont des structures plutôt satisfaisantes. Les classes rurales ont fait leurs preuves.

Actuellement, la tendance serait à grossir ces R.P.I. afin de mutualiser des moyens qui répondraient mieux aux besoins ruraux.

Sur ce modèle ,des expériences de réseau école primaire et collège pourraient rendre plus cohérente la continuité de l'éducation en permettant des liaisons beaucoup plus nombreuses entre les différents niveaux.

Mais les ruptures dans la vie de l'élèves ne sont elles pas nécessaires pour grandir ? Référence aux « rites » d'initiation, à l'importance des étapes à gravir.

Une proposition est faite de regrouper les 6^{ème} et 5^{ème} de collège, puis le bloc 4^{ème} et 3^{ème} car l'écart entre la 5^{ème} et la 4^{ème} est important.

La responsabilité de l'Etat

Il faudrait que l'Etat assume ses responsabilités en matière d'équipement informatique, qui reste à la charge des communes, et de liste de livres littérature jeunesse en primaire (dans les programmes) que les écoles doivent se fournir. Où sont les moyens ?

La valeur des diplômes

Les diplômes seront-ils confiés à la région ? N'y aura-t-il pas des disparités ?

Il y a là un gros risque de dérive : connotation selon les convictions des régions, celles-ci ne vont-elles pas se mêler d'enseignement ? On craint d'aggraver encore les différences. où en est l'égalité des chances ?

L'indépendance de l'Etat devrait être préservée.

- Une harmonisation sur la valeur des diplômes devrait se faire sur le plan européen.